

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger

Müchler, Johann Georg

Berlin, 1786

VD18 1203391X

20. Heinrich der vierte und die Redner.

urn:nbn:de:gbv:45:1-14607

18. Der Kaiser Augustus und der Poet.

Auguste voulant plaisanter avec un poëte, qui lui avoit quelque fois adressé des vers à sa louange: „Il est juste, dit-il, que je vous récompense de vos vers.“ Et lui donna en même temps une épigramme de sa façon. Le poëte la lut et présentant quelques pièces d'argent à l'Empereur, il lui dit: Je voudrois avoir de plus grandes sommes à vous offrir, pour vous payer plus dignement ces beaux vers que vous avez faits pour moi. Cette raillerie plut à l'empereur, et il fit quelque tems après la fortune de ce poëte.

19. Ludwig der elfte und ein Küchenjunge.

Louis XI. étant au chateau du Plessis près de Tours, il descendit vers le soir dans les cuisines, où il trouva un enfant de quatorze ou quinze ans, qui tournoit la broche. Ce jeune garçon étoit assez bien fait, et avoit l'air assez fin, pour donner lieu de croire qu'il auroit pu être capable d'un autre emploi. Le Roi lui demanda, d'où il étoit, qui il étoit, ce qu'il gagnoit? Le jeune marmiton, qui ne le connoissoit pas, lui dit sans le moindre embarras: „je suis de Berry, je m'appelle Etienne, marmiton de mon métier, et je gagne „autant que le Roi.“ Que gagne le Roi? lui dit Louis: „ses dépenses, reprit Etienne, et moi les miennes.“ Cette reponse libre et ingenuë lui valut les bonnes graces du Roi, dont il devint le valet de chambre, et qui l'accabla de biens dans la suite.

20. Heinrich der vierte und die Redner.

Henri IV. passant par une petite ville, plusieurs députés vinrent au devant de lui, pour le haranguer.
Un

Un d'entr' eux ayant commencé son discours, fut interrompu par un âne, qui étoit à vingt pas de là, et qui se mit à braire: Messieurs, dit le Roi, parlez chacun à votre tour, s'il vous plait; sans celà je ne puis vous entendre.

21. Carl der zwölfte und sein Secretär.

Un jour que Charles XII. étant assiégé dans Stralsund, dictoit des lettres pour la Suède à un Secrétaire, une bombe tomba sur la maison, perça le toit, et vint éclater près de la chambre même où le Roi étoit. La moitié du plancher tomba en pièces. Le cabinet où le Roi dictoit, étant pratiqué en partie dans une grosse muraille, ne souffrit point de l'ébranlement, et par un bonheur étonnant aucun des éclats, qui fautoient en l'air, n'entra dans le cabinet, dont la porte étoit ouverte. Au bruit de la bombe, et au fracas de la maison, qui sembloit tomber, la plume échappa de la main du secrétaire. Qu'y a-t-il donc, lui dit le Roi d'un air tranquille? pourquoi n'écrivez-vous pas? celui-ci ne put répondre que ces mots: Eh, Sire, la bombe! Eh bien, reprit le Roi, qu'a de commun la bombe avec la lettre que je vous dicte? continuez!

22. Turenne und ein Bedienter.

Un jour d'été qu'il faisoit fort chaud, le vicomte de Turenne, en petite veste blanche et en bonnet, étoit à la fenêtre dans son antichambre. Un de ses gens survient, et trompé par l'habillement le prend pour un aide de cuisine, avec lequel ce domestique étoit familier. Il s'approche doucement par derrière, et d'une main, qui n'étoit pas légère, lui applique un grand coup sur les fesses. L'homme frappé se retourne à l'instant. Le valet voit en frémissant le visage de son maître. Il se jette à genoux tout éperdu: